

Dans ce numéro

1. Éditorial

L'abstention au temps de la Covid : quelles leçons en retenir ?

And in English

What Lessons can we Learn from Voters' Abstention in the Time of Covid 19?

2. Publications récentes

3. En ligne – Online

4. Agenda du mois de septembre

5. Appel à communications

6. Retenez dès à présent

7. L'AAMES

8. Soutenir l'éthique

9. Divers

Après le repos estival, bonne reprise à toutes et à tous !
After the summer rest, have a good start!

Bonne **R**entrée!

Éditorial



L'abstention au temps de la Covid : quelles leçons en retenir ?

Suite aux premier et deuxième tours des élections municipales françaises de mars puis de juin 2020, de nombreux commentateurs ont – avec raison – pointé l'abstention massive ayant marqué ce scrutin tenu dans les conditions si particulières que nous ne connaissons que trop bien (respectivement, 55,34% et 58,33%

d'abstention). Pour autant, est-il tout aussi raisonnable de questionner la légitimité des élus – qui s'en trouverait amoindrie - ou d'en conclure que ces nouveaux conseils municipaux ont été fort « mal élus » ?

À la lumière de la théorie du vote, il nous faut répondre à ces questions de manière nuancée. D'une part, parce que le fait même de voter lors d'élections rassemblant un grand nombre d'inscrits n'est pas rationnel, c'est ce qu'on appelle le paradoxe de la participation. Autrement dit, les électeurs rationnels ne sont pas enclins à aller voter, un comble ! D'autre part, parce que même si tous les inscrits de France se rendaient aux urnes, il n'en resterait pas moins que le candidat finalement élu ne refléterait pas nécessairement le vœu des électeurs, un comble de plus ! Développons brièvement ces deux points.

Premièrement, il a été acté de longue date par Anthony Downs (1957) puis par Gordon Tullock (1967) qu'un votant rationnel n'a aucun intérêt à aller voter dans le cadre d'élections de masse puisque les avantages qu'il peut en retirer (c'est-à-dire de voir son candidat favori être élu grâce à son bulletin) sont inférieurs au « coût » de son vote (temps, déplacement). En d'autres termes, étant donné que la probabilité pour un électeur d'influencer le résultat du scrutin par son bulletin de vote est pour ainsi dire nulle, la peine qu'il prendra à aller voter excèdera donc systématiquement cette chance infime d'avoir une portée décisive sur le scrutin. Ces idées se vérifient pleinement pour les élections municipales de 2020 : le coût du vote, généralement bien accepté pour beaucoup d'entre nous, se voyant augmenter d'un risque – pour le coup, non nul - de contamination, a conduit certains à renoncer à cet acte civique qu'ils pratiquent pourtant habituellement sans même penser à faire ce « calcul ».

Deuxièmement, toute méthode de vote, en fonction de l'information qu'elle demande aux votants et de la manière dont cette information est ensuite agrégée aux autres, est déterminante quant au vainqueur d'une élection. Aucune méthode de vote n'est neutre : le candidat finalement élu – et donc sa légitimité – dépend directement du mode de scrutin choisi. Comme l'un des premiers investigateurs de la théorie du vote nous l'a appris dès la fin du XVIII^{ème} siècle, la majorité des voix n'indique pas toujours le vœu des électeurs (Borda, 1784). Et c'est par conséquent davantage au sujet des propriétés – inciter ou non au vote utile, permettre aux électeurs de s'exprimer pleinement, etc. - que l'on souhaiterait voir respecter par le mode de scrutin officiel qu'il faudrait nous entendre au préalable. Ainsi, beaucoup de recherches récentes montrent que les scrutins multinominaux, c'est-à-dire ceux qui permettent de voter pour plusieurs candidats ou plusieurs listes, sont tout à la fois pourvus de bonnes propriétés techniques et offrent aux votants des possibilités d'expression très appréciées, contrastant en cela avec les modes de scrutin

mononominiaux, tel le scrutin proportionnel avec prime majoritaire en vigueur pour les élections municipales françaises, qui n'autorisent les votants qu'à désigner un seul candidat ou une seule liste.

Ainsi, si les questions liées à la légitimité des élus et à la qualité de leur élection au vu d'un taux d'abstention plus ou moins important peuvent paraître pertinentes à première vue, elles ne font véritablement sens que face des modes de scrutin pourvus de bonnes propriétés et qui incitent véritablement les électeurs à s'exprimer lors de leur vote.

Herrade Igersheim, Faculté des sciences économiques et de gestion, université de Strasbourg

And in English

What Lessons can we Learn from Voters' Abstention in the Time of Covid 19?

Following the first and second rounds of the French municipal elections in March and then in June 2020, many commentators - with good reason – have pointed out the massive abstention rates that marked the elections held in such peculiar conditions that we know all too well (55.34% and 58.33% abstention rates respectively). Is it therefore just and reasonable to question the legitimacy of the elected officials – whose legitimacy would then be diminished - or to conclude that the new municipal councilors were very "badly elected"? In the light of voting theory, we need to answer these questions in a nuanced way. On the one hand, because the very fact of voting in elections with a large turnout of registered voters is not rational, it is called the paradox of participation. In other words, rational voters are not *usually* inclined to go and vote; what an irony! On the other hand, because even if all those registered in France went to the polls, the fact remains that the candidate finally elected would not necessarily reflect the wishes of the voters, even more shame! Let us develop these two points briefly.

Firstly, it has long been acknowledged by Anthony Downs (1957) and then by Gordon Tullock (1967) that a rational voter has nothing to gain from going out to vote in mass elections since the likely advantages accruing to him/her (that is, to have his/her favorite candidate elected thanks to his/her ballot) are lower than the "cost" of his/her efforts to vote (time, going out/travelling). In other words, given that the probability for a voter to influence the result of the ballot by his ballot paper is virtually zero, the trouble he/she will undertake to vote will therefore systematically exceed this tiny chance of having a decisive impact on the ballot. These ideas became fully verified in the municipal elections of 2020: the cost of the vote, generally well accepted for many of us, being increased by a - non-negligible - risk this time, of contamination, led some to give up this civic act that they usually practice without even thinking about doing the aforementioned "calculation".

Secondly, any voting method, depending on what information it demands from voters and how that information is then aggregated to others, is determinant to who wins an election. No voting method is neutral: the candidate ultimately elected - and therefore his legitimacy - depends directly on the chosen voting method. As one of the first investigators of voting theory taught us at the end of the 18th century, the majority of votes does not always indicate the wishes of the voters (Borda, 1784). Therefore it is more about the properties - whether or not to encourage useful voting, allowing voters to express themselves fully, etc. - which we would like to see respected by the official voting system that we would have to agree on beforehand.

A lot of recent research has therefore shown that multi-member ballots, that is to say, those which allow voting for several candidates or several tickets, both provide voters with good technical properties as well as offer much appreciated multiple possibilities of expression; contrasting in this way with the mono-nominal voting methods, such as the proportional voting system - where majority carries the day - which was in force for the French municipal elections, a system which only allows voters to vote for a single candidate or a single ticket. Therefore, while the questions related to the legitimacy of elected officials and the quality of their election in the light of a more or less high abstention rate may seem relevant at first, they only really make sense when juxtaposed with the voting methods imbued with good properties and which genuinely incites voters to express themselves as they vote.

Herrade Igersheim, Faculté des sciences économiques et de gestion, université de Strasbourg

Translation Mic Erohubie

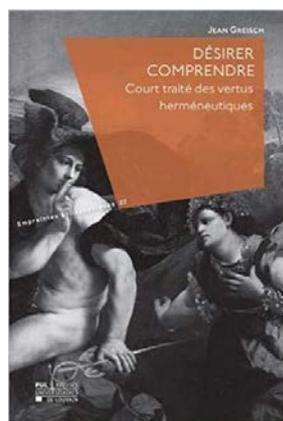
Publications récentes



Fred Poché, *Le mécontentement*. Lyon, Ed. Chronique sociale, coll. comprendre la société, 2019, 234 pages, 12,90 €
 Professeur de philosophie contemporaine à la Faculté des Sciences humaines et sociales de l'UCO à Angers, l'auteur est bien connu pour avoir publié déjà de nombreux ouvrages et notamment *Blessures intimes, blessures sociales* (Cerf) qui a eu le Prix Jean Finot de l'Académie des Sciences morales et politiques. Avec le présent ouvrage il revient pour ainsi dire à la question de ces blessures et souffrances à partir du prisme du mécontentement, de l'exaspération actuelle dont les raisons ne manquent pas et qui conduisent parfois certains à des colères vives, ou à mettre au point de nouvelles organisations ou encore à être paralysés par le sentiment d'impuissance, ou enfin à s'accommoder de cette réalité anxiogène.

En six chapitres successifs l'auteur s'interroge sur ce qu'expriment ces souffrances, sur leur évaluation d'(in)acceptabilité, sur leurs conséquences, mais aussi les ressources à mobiliser pour en sortir à travers une dynamique de participation démocratique visant à dépasser le sentiment d'insatisfaction permanente. Le premier chapitre aborde la question du mal-être et de la souffrance au travail. Le mécontentement y « produit quatre formes d'éthos : la loyauté, la défection, la protestation ou l'apathie ». À partir de là et pour chaque forme, l'auteur analyse le type de rapport à autrui, l'interface extériorité/intériorité, l'attitude face à la contrainte et la posture de base. On retrouve cette manière d'élaborer dans le second chapitre consacré au malaise sociétal à l'ère du numérique avec la question de la déterritorialisation et de l'identité et comme ressources : ce que l'on appelle aujourd'hui « le commun ». Le troisième chapitre évoque l'interculturalité, le quatrième se penche sur le trouble dans l'éducation, le cinquième se focalise sur le religieux. Quant au sixième, il s'agit d'une sorte de grande conclusion d'ensemble : la sortie du mécontentement contemporain qui « prend sa source dans une multiplicité de champs, au sein d'une société complexe, marquée par de profondes mutations » passe en effet par la compréhension des raisons de passivité (au nombre de six) que donne l'auteur, l'acceptation de la non-coïncidence avec soi-même, la résistance au mécontentement côté ombre. Il clôt avec « des ressources sous conditions » : une « saine dynamique de résistance sociale qui n'accepte pas la discrimination, l'exclusion, la domination, ou l'oppression, mais s'efforce de transformer en profondeur le sentiment de mécontentement et, bien sûr, avant tout ses causes. » (195)
 L'auteur relève ainsi des défis à la fois politiques et éthiques. Et dans la conjoncture actuelle, cela fait du bien !

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE



Jean Greisch, *Désirer comprendre. Court traité des vertus herméneutiques*. Louvain, Presses universitaires de Louvain, coll. Empreintes philosophiques 22, 2019, 249 pages, 25 €

Nous avons déjà recensé dans le cadre de la *Lettre du CEERE*, plusieurs ouvrages de Jean Greisch, philosophe bien connu. La thématique du présent livre s'inscrit dans la ligne de trois ouvrages précédents : *Vivre en philosophant* ; *L'herméneutique comme sagesse de l'incertitude* ; et enfin, *Rendez-vous avec la vérité*. C'est en effet par la porte de l'herméneutique que l'auteur aborde le chantier des vertus. Deux questions retiennent son attention. D'abord « le désir herméneutique de comprendre – qui n'est ni la volonté de savoir ni la curiosité théorique – peut-il être actualisé sous la forme d'un certain nombre de vertus

intellectuelles et morales ? » Et puis, seconde question : « comment cet art de comprendre l'herméneutique peut-il contribuer à la réalisation d'une vie bonne, avec et pour autrui, dans des institutions justes ? »

L'ouvrage articule dix chapitres dont le premier étaye le chantier de la vertu dont le sens n'est pas si clair malgré l'ancienneté et surtout la « suspicion » du mot. Mais le soupçon a aujourd'hui changé de camp, ce n'est plus tellement la vertu qui fait l'objet d'un soupçon généralisé, mais les morales déontologiques et conséquentialistes. Les promoteurs de l'éthique des vertus prônent un retour au trépied classique : bonheur, sagesse pratique et

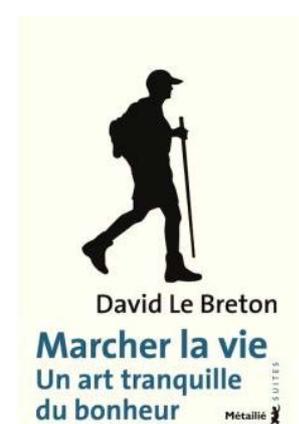
vertu. Ce qui est l'occasion d'un bref retour sur l'histoire plurimillénaire de l'herméneutique et de la philosophie donnant à Jean Greisch de déployer – dans ce chapitre comme dans les neuf autres – son immense talent narratif, appuyé sur sa belle culture sur tant de sujets, le tout agrémenté par un formidable humour ! Certes « la vertu est une denrée plutôt rare dans l'univers de la mythologie grecque » et Hermès lui-même ne fut pas un « parangon de vertu ». Mais la proposition d'Aristote définissant la vertu comme juste milieu entre un défaut et un excès, traversera les siècles jusqu'à aujourd'hui. Quant à l'*eudaimonia* si difficile à traduire, elle pose la question de la philosophie comme école du bonheur, mais aussi celle du lien entre vie vertueuse et quête du bonheur.

Une fois, mis en place les différents éléments du puzzle des vertus dans leur variété, l'auteur peut décliner les neuf chapitres qui suivent. D'abord la prudence, vertu clé par excellence dans le difficile art du discernement afin de faire preuve de responsabilité, en assumant finitude, contingence, faillibilité et capacité. Le troisième chapitre est consacré à la « sagesse à hauteur d'homme » à partir du comprendre la vie bonne que l'on cherche, en passant par le pouvoir/vouloir/devoir comprendre, jusqu'au traduire et à l'entreprendre via les vertus herméneutiques de l'hospitalité. Le chapitre suivant surprend par son titre : « la probité, *virtus antiqua* ou *Passio nova* ? » Certes, les valeurs associées évoquent l'intégrité, la droiture, l'honnêteté, la loyauté. Mais Greisch discute surtout la probité qui selon Nietzsche est la dernière vertu des esprits libres, immoralistes, celle de Zarathoustra mais que le philosophe allemand s'adresse aussi à lui-même sous forme de questions extra-lucides...

Les chapitres suivants évoquent les paradoxes et équivoques de la sincérité, puis la question de la sérénité ; le besoin de justice et la quête de l'équité ; « l'âpre goût de l'absolu et le problème de la tolérance » ; l'humilité comme modestie et modération, mais méprisée par les philosophes du soupçon et qui trouve sa mesure dans son lien avec l'humour. Enfin un dernier chapitre pose la question de savoir si la charité est une vertu herméneutique. Mais il faut encore mentionner l'épilogue dans lequel l'auteur pointe dix « questions de conscience », non seulement pour contribuer au bien-agir et bien-vivre, mais aussi parce que dans le tir à l'arc, la « flèche du désir de comprendre » vise aussi l'archer lui-même qui « s'atteint sans se toucher » !

Une réflexion philosophique de très grande qualité renouvelant la question des vertus, écrite d'une plume alerte, et ne manquant pas d'adresser de nombreux clins d'œil au lecteur désireux de lire, comprendre, interpréter, discerner et... agir.

Marie-Jo Thiel, Directrice du CEERE



David Le Breton, *Marcher la vie, un art tranquille du bonheur*, Éditions Métailié, Paris, 2020, 166 pages, 10€

Pour David Le Breton, la marche est d'abord un détour. Un instant de déconnexion, d'égarement volontaire. Un retour à soi, un moment de laisser-aller, de lâcher-prise. Provisoirement, le marcheur s'efface du reste. Pour un temps, il se dégage de ses rôles sociaux obligatoires. Sans autre contrainte que ses propres limites, il s'arrête et repart à sa guise. Au fil des pages, l'anthropologue lui-même grand marcheur, chemine avec le lecteur et le transporte dans ces villes, campagnes, montagnes qu'il arpente tant. Il évoque le plaisir de marcher, de faire table-rase des tracasseries. De toucher, sentir, goûter le monde. D'apprécier l'environnant et de délaisser l'encombrant. D'un pas léger, le marcheur se redresse, fait pleine face aux

éléments. Directement, sans aucune autre protection que sa peau et ces quelques vêtements, de plein fouet, il « savoure le monde ».

D'innombrables références ponctuent la lecture et offrent au lecteur matière à penser, rêver, s'égarer. Le livre rappelle à l'essentiel, et cette tentation contemporaine de prendre l'urgence à contrepied. De se sortir quelque peu, nous dit-il, de cette « *humanité assise* ». Une suite logique d'*Éloge de la marche* (2000) et *Marcher, éloge des chemins et de la lenteur* (2012). Toujours avec grande finesse d'écriture et d'analyse, *Marcher la vie* apporte à nouveau une perspective originale et passionnante sur une activité indispensable. Un livre dense mais clair, en accord avec le perpétuel étonnement du marcheur. Il propose aussi une anthropologie des chemins, des péripéties, des intempéries. Il s'adresse aux marcheurs, mais aussi aux curieux. Aux amoureux des plissements du monde, des innombrables routes qui relient les choses. À l'aventurier du quotidien, au promeneur solitaire ou non. Au flâneur, au lecteur, au sensible.

Maxime Duviau, socio-anthropologue.

En ligne - Online



À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web **Canal C2 Éthique** ou sur les sources indiquées ci-dessous :

- À partir du 10 février « **Pédocriminalité et dispositif juridique** ». Magalie Nord Wagner (unistra) invitée de Marie-Jo Thiel : <https://rcf.fr/culture/histoire/pedocriminalite-et-dispositif-juridique-dans-l-histoire>

- Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2020 sur le thème « **Quel humain pour demain** » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/programme-2020/>

- Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « **Mort traumatique, deuil traumatique** » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

- **L'Église face aux abus sexuels sur mineurs**, Marie-Jo Thiel au micro de Laetitia de Traversay, sur RCF - *Des livres et vous* - Émission du 27/09/2019 (durée : 15 mn) : <https://rcf.fr/culture/livres/l-eglise-face-aux-abus-sexuels-sur-mineurs>

- **Forum européen de Bioéthique « Mon corps est-il à moi ? » du 28 janvier au 02 février 2019 à Strasbourg** : Le replay est accessible sur la chaîne YouTube du FEB : <https://www.youtube.com/user/FEBioethique>

- Depuis samedi 27 avril 2019 à février 2020, émission hebdomadaire « **Au-delà des abus** », **RCF Alsace**, diffusion tous les lundis à 19H12 (durée 15') – présentation **Marie-Jo Thiel**. Son invitée à partir d'octobre 2019 est Anne Danion-Grillat. Et depuis mars 2020 avec Magalie Nord-Wagner : <https://rcf.fr/spiritualite/au-dela-des-abus>

- **Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ?** Captation de la soirée organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadre des États généraux de la bioéthique : <http://www.espace-ethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

- Émission RCF Alsace « **L'heure de Talitha** » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-l-humeur-de-talitha>

- Émission RCF Alsace « **Eurêka** » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et à partir de septembre notre thème sera : « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web **Canal C2 Éthique**.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la **Fondation Ostad Elahi** des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

Agenda du mois de septembre

Agenda du mois de septembre



Lundi 7 au mardi 8 – Workshop chaire « Éthique, Technologie et Transhumanisme(s) »

Thème : Should we Delete the Error? The value of Errors in the age of Robotics & AI

Lieu : Cet événement se déroulera entièrement en ligne

Mardi 8 – Réunion de rentrée du master éthique 2020-2021
Thème : Conférence sur Agnodice (nom de la promotion 2019-2020)

Lieu : De 14h00 à 17h00 - Salle Pasteur - Palais universitaire - Strasbourg

Mercredi 9 – Soutenance de thèse de Marius Dorobantu

Thème : Imago Dei, personhood and human dignity : theological reflections on the challenges of strong Artificial Intelligence

Lieu : À 16h00 - Soutenance dématérialisée

Mardi 15 – Tour de France de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église

Thème : Abus sexuels dans l'église

À 18h30 - Panorama XXL - Quai de Boisguilbert, Rouen

Lundi 21 – Séminaire Éthique et droits de l'homme

Thème : Église catholique, droits de l'homme et systèmes de valeurs, par M. Marc Feix

Lieu : De 17h00 à 19h00 - Salle Tauler - Palais universitaire – Strasbourg

Mardi 22 – Tour de France de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église

Thème : Abus sexuels dans l'église

À 18h30 - École Normale Supérieure Espace Mérieux - Place de l'École - Lyon

Jeudi 24 – Bioéthique et société - Éthique et santé - Éthique et Covid 19

Thème : La double incertitude scientifique et éthique : un risque ou un incontournable ?

Lieu : De 16h à 19h - Salle 23 Institut d'anatomie - Hôpital civil - Strasbourg

Mardi 29 – Tour de France de la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église

Thème : Abus sexuels dans l'église

Lieu : 18h30 - Parc des Expositions et Congrès - Salle Clos de Vougeot - 3 Boulevard de Champagne, Dijon

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Agenda ».

Appels à contributions - Call for Papers

Invitation and Call for Abstracts - 14th World Conference on Bioethics, Medical Ethics and Health Law, Porto, Portugal, 8-11 March 2021

The Conference is designed to offer a platform to bring together world leaders to exchange information and knowledge with interactive discussions, oral presentations, workshops, poster presentations and to enhance the networking between our participants from over 73 countries.

Target Groups: Members of Ethics Committees, Physicians, Lawyers, Judges, Forensic doctors, Nurses, Teachers and Educators in Medical Schools, Nursing Schools, Law Schools, Schools of Social Work, Faculties of Philosophy and Ethics, Professional Organizations, Governmental & Public Bodies.

Main Aspects

- Bioethics, Medical Ethics, Health Law
- Ethics Committees
- Biomedical Research and Experimentation
- Forensic Medicine, Law and Ethics
- Bioethics Education
- Bioethical discussions: The Corona Plague

The Conference is sponsored by the World Medical Association (WMA), the World Federation for Medical Education (WFME), the International Federation of Medical Students Associations (IFMSA) and the Standing Committee of European Doctors (CPME).

Abstracts of up to 200 words are invited for oral or poster presentations.

The deadline for abstract submission : 1 October 2020

For additional information: www.bioethics-porto2020.com

For registration please contact: registration@bioethics-porto2020.com

Appel à contributions - publication collective : Monstration et dissimulation du corps humain dans l'espace public (dir. R. Bueb et L. Kondratuk)



« Le corps, dit Michel de Certeau, on ne le rencontre jamais. Il est mythique, au sens où le mythe est un discours non expérimental qui autorise et règle des pratiques. Ce qui fait corps, c'est une symbolisation socio-historique caractéristique de chaque groupe ».

Le corps sans tonus, mort, cadavre, voire élément du corps (parcelles de peau, organes, membres), intéresse le législateur ou juge, mais avec un statut tout autre que ce corps actif, ce corps qui serait inconcevable sans un nouage avec le mot. Le corps, seul, n'est rien sans une codification des pratiques. ([Cliquez pour lire la suite !](#))

Réponse à l'appel (simultanément à renaud.bueb@univ-fcomte.fr et laurent.kondratuk@univ-fcomte.fr) : proposition (max. 1 page), éventuelle bibliographie : [15 octobre 2020](#).

Appel à contributions - Colloque international / Internationales Symposium – A Strasbourg, du 5 au 8 septembre 2021, in Strassburg, 5. bis 8. September 2021 - L'universalité des droits humains Die Universalität der Menschenrechte

Deux présentations consécutives | Zwei aufeinander folgende Präsentationen | two consecutive presentations | (16.30–17.10 + 17.20-18.00) La notion de dignité humaine (santé, écologie, migration, éducation, prostitution...) Der Begriff der Würde des Menschen (Gesundheit, Ökologie, Migration, Bildung, Prostitution...) The notion of human dignity (health, ecology, migration, education, prostitution...)



L'universalité des droits humains se manifeste en nombre de domaines. Comment intégrer les connaissances de la théorie et de la pratique ? Que peuvent apprendre les théoriciens de différents domaines des travaux des autres ?

L'objectif de cette conférence est de réunir des experts en éthique et en théologie, mais aussi d'autres disciplines pour explorer le rôle du concept d'universalité des droits humains, à la fois au sein et au-delà des frontières

disciplinaires.

Veillez soumettre votre résumé à feix@unistra.fr [avant le 31 janvier 2021](#), en indiquant votre nom, votre fonction et votre université d'appartenance. Le résumé ne doit pas dépasser 250 mots.

Après avoir soumis votre résumé, vous recevrez un accusé de réception par courrier électronique dans les deux jours ouvrables. Le résumé sera soumis à un processus d'examen par les pairs en double aveugle par le comité scientifique de la conférence et les résultats seront envoyés à l'auteur avant le 1er avril. Si vous ne recevez pas de courrier électronique de notre part, réglez votre filtre anti-spam pour accepter les messages de feix@unistra.fr. [Pour plus d'information cliquez !](#)

Retenez dès à présent

Retenez dès à présent

Summer Course: Ethics in Dementia Care (1-4 December 2020) - The Leuven Institute for Ireland in Europe Janseniusstraat 1 3000 Leuven, BELGIUM

Due to the COVID-19 global public health crisis, the Summer Course: Ethics in Dementia Care (6th edition) has been postponed. The new dates are 1-4 December 2020. For more information, see the brochure linked below.

The number of persons with dementia will rise considerably in the years to come. The increasing prevalence of dementia and the treatment and care for people with dementia

present a myriad of important ethical questions and responsibilities. What do we think of the quality of life of people with dementia and of their subsequent end of life? What are the opinions about vulnerability and dignity in case of dementia? What do we consider to be 'good care' and 'a good death' for persons with dementia?

The objective of the course is to foster exchanges on foundational, clinical-ethical and organisational-ethical approaches to dementia care. During the course, national and international experts will give presentations on various ethical topics in the domain of dementia care. Time will be provided for intensive discussion and interaction. [More details.](#)

L'Association des Amis du Master Éthique de Strasbourg (AAMES)



L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires** où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte
- **En 2020 de nouvelles activités sont programmées :**
 - **Le concours littéraire « NOUVELLES ET(i)C ».** Organisation du concours littéraire « NOUVELLES ET(i)C » avec l'Espace de Réflexion Éthique du Grand Est ([EREGE](#)). *Informations à venir.*
 - **Un cycle de projections « Penser l'éthique par le cinéma documentaire »** à la Bibliothèque Nationale Universitaire ([BNU](#))

Et Retenez dès à présent la programmation d'un Colloque international à l'Université de Strasbourg dans le cadre d'un projet de partenariat entre l'Université de Strasbourg et des Universités colombiennes :

Sur le thème : « Quelles justes actions pour la construction de la paix et la réconciliation pour un peuple au sortir d'un conflit ? »

**Lundi 16 novembre et Mercredi 18 novembre 2020
à l'Université de Strasbourg**

Pendant deux journées, ce sujet sera exploré d'une façon pratique avec un regard croisé des expériences de la Colombie, du Rwanda, de la Nouvelle Calédonie et de l'Union européenne. Essentiellement, les chercheurs des universités colombiennes qui mènent depuis trois ans de recherches scientifiques sur le programme « *Reconstitution du tissu social dans les régions du post-conflit en Colombie* », nous feront part de leurs travaux. Leurs recherches qui s'ancrent dans le processus des accords de paix signés le 26 septembre 2016, entre le gouvernement du président Juan Manuel Santos et la guérilla de la Farc, s'intéressent principalement aux communautés rurales qui ont été affectées par les conflits armés dans les régions de Caldas, Sucre et du Chocó.

Programme à venir

Contact : ceere-aames@unistra.fr (adresse de l'AAMES) OU ceere@unistra.fr (le CEERE transmettra votre message à l'AAMES). Pour en savoir plus sur l'AAMES et ses activités cliquez sur le lien suivant : <http://ethique.unistra.fr/presentation/qui-sommes-nous/aames/>

Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !



Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an. Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex. Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Directrice de
publication
Marie-Jo THIEL

Divers



Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr Rubrique *Actualités en éthique*. Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Nous contacter
Tél. Secrétariat
+33 (0) 3.68.85.39.68
Tél. Direction
+33 (0) 3.68.85.39.52
ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau. Toute bonne volonté est bienvenue !